

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2019

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

ÉPREUVE DU JEUDI 20 JUIN 2019

SÉRIE : ES

CORRIGÉS

Les corrigés proposés fournissent des indications à destination des commissions académiques d'entente et d'harmonisation, mais ils ne doivent pas être considérés comme une norme.

DISSERTATION S'APPUYANT SUR UN DOSSIER DOCUMENTAIRE

PROPOSITION DE CORRIGÉ

Sujet : L'école est-elle le seul déterminant de la mobilité sociale ?

Programme officiel :

Sociologie

1. Classes, stratification et mobilités sociales

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
1.2 Comment rendre compte de la mobilité sociale ?	Mobilité intergénérationnelle /intra-générationnelle, mobilité observée, fluidité sociale, déclassement, capital culturel, paradoxe d'Anderson.	Après avoir distingué la mobilité sociale intergénérationnelle d'autres formes de mobilité (géographique, professionnelle), on se posera le problème de sa mesure à partir de l'étude des tables de mobilité sociale dont on soulignera à la fois l'intérêt et les limites. On distinguera la mobilité observée et la fluidité sociale et on mettra en évidence l'existence de flux de mobilité verticale (ascendante et descendante) et horizontale. On étudiera différents déterminants de la mobilité et de la reproduction sociale : l'évolution de la structure socioprofessionnelle, le rôle de l'école et de la famille. Acquis de première : groupe d'appartenance, groupe de référence, socialisation anticipatrice, capital social.

Attentes essentielles :

Notions	Mobilité sociale, mobilité intergénérationnelle, capital culturel.
Mécanismes	– Montrer que l'école est un facteur de mobilité sociale. – Rôle de l'évolution de la structure socioprofessionnelle. – Rôle du milieu social et stratégies familiales.
Savoir-faire	Lecture et interprétation de proportions, pourcentages de répartition.

Exploitation possible des documents :

Document 1	– Influence du milieu social d'origine dans la réussite dans l'enseignement supérieur. – Entre 2013 et 2015, 65 % des enfants de cadres et professions intermédiaires (dont enseignants) sont diplômés de l'enseignement supérieur et seulement 30 % des enfants d'employés et d'ouvriers. – Les enfants de cadres et professions intermédiaires (dont enseignants) sont surreprésentés dans les filières plus sélectives (grandes écoles par exemple).
------------	---

Document 2	<ul style="list-style-type: none"> – Illustre la modification de la structure sociale entre des personnes en 2014 - 2015 et leurs parents. – En 2014 - 2015, 2,5 % des hommes étaient agriculteurs exploitants et 7,8 % des pères l'étaient. 24,7 % des femmes étaient professions intermédiaires en 2014 - 2015 et 10,6 % des mères l'étaient. – On peut établir une relation entre le changement de la structure sociale et les diplômes nécessaires.
Document 3	<ul style="list-style-type: none"> – Importance du diplôme pour acquérir une position sociale donnée. – En 2014, 68 % des cadres supérieurs ont un diplôme supérieur à Bac +2 ; 77 % des ouvriers n'ont aucun diplôme ou un diplôme de niveau maximum CAP ou BEP.

Problématique possible :

La mobilité sociale ascendante n'est-elle due qu'au mérite personnel ? L'école joue-t-elle un rôle essentiel dans la mobilité sociale ? Est-elle la seule à contribuer aux positions sociales des individus ?

Proposition de plan détaillé :

I) L'école joue un rôle important dans la mobilité sociale...	II) ... mais la mobilité sociale a aussi d'autres déterminants.
A) L'école favorise la mobilité sociale.	A) Le milieu social d'origine agit sur la mobilité sociale.
<ul style="list-style-type: none"> • Les diplômes fournis par l'école tiennent compte du mérite. Égalité des chances. Démocratisation scolaire. • Les diplômes permettent une entrée dans la vie active, et donc d'acquérir une position sociale donnée. (document 3). 	<ul style="list-style-type: none"> • La famille transmet un capital culturel qui joue un rôle primordial dans la réussite scolaire. • La réussite scolaire, notamment dans l'enseignement supérieur, résulte en partie du milieu social d'origine des individus (document 1).
B) L'école accompagne la modification de la structure socioprofessionnelle.	B) Les stratégies familiales.
<ul style="list-style-type: none"> • La structure socioprofessionnelle se modifie (document 2). • L'école fournit les diplômes nécessaires pour s'adapter à l'évolution de la structure socioprofessionnelle, ce qui permet d'éviter la reproduction sociale et contribue à une mobilité sociale ascendante. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les familles peuvent mettre en œuvre des stratégies rationnelles qui déterminent les trajectoires individuelles en fonction d'une analyse coût-avantage. • Les différences d'orientation dans le cursus scolaire traduisent différents comportements individuels et stratégies familiales.

ÉPREUVE COMPOSÉE

PROPOSITION DE CORRIGÉ

Première partie : **Mobilisation des connaissances**

Question 1 : Illustrez la diversité des acteurs et des formes des conflits sociaux. (3 points)

Thème du programme :

Sociologie

2. Intégration, conflit et changement social

2.2 La conflictualité sociale : pathologie, facteur de cohésion ou moteur du changement social ?

Réponse possible :

Les conflits sociaux se différencient notamment par la diversité de leurs formes et de leurs acteurs. On attend au moins deux exemples différents de conflits sociaux pour illustrer cette variété.

- Par exemple, un conflit traditionnel, dans le monde du travail, où salariés et employeurs s'opposent. La grève constitue la forme traditionnelle du conflit social.
- Un autre exemple peut être celui d'un mouvement social portant sur la défense des minorités. Les acteurs engagés appartiennent à la société civile. Les formes sont variées : manifestations, pétitions, actions spectaculaires pour attirer l'attention médiatique, blocage de voies de circulation, appel au boycott...

Question 2 : Présentez deux arguments qui montrent que l'emploi contribue à l'intégration sociale. (3 points)

Thème du programme :

Regards croisés

2. Travail, emploi et chômage

2.2 Quelles politiques pour l'emploi ?

Réponse possible :

L'intégration sociale se définit comme le processus qui conduit les individus à appartenir à leur groupe social et à la société dans son ensemble.

On attend deux arguments.

- L'emploi est un facteur d'intégration sociale car il procure à l'individu un revenu qui lui permet non seulement de répondre à ses besoins essentiels (logement, habillement, alimentation), mais aussi de se référer à un groupe en fonction de ses choix de consommation. L'emploi ouvre au salarié des droits à la protection sociale, et donc une protection en cas de survenue d'un risque social. C'est un rempart contre le processus d'exclusion.
- L'emploi s'accompagne d'un statut social, au cœur du mécanisme de l'intégration. Les individus se sentent intégrés car leur emploi leur procure une utilité sociale et de la reconnaissance.

Deuxième partie (4 points) : Étude d'un document

Après avoir présenté le document, vous comparerez l'évolution de la croissance économique dans les économies de marché émergentes et en développement avec celle des économies avancées.

Réponse possible :

Présentation du document	<p>Le document est un graphique, tiré des « Perspectives de l'économie mondiale », publié par le FMI en 2016.</p> <p>Ce document comporte deux courbes qui représentent le taux de croissance annuel du PIB dans les économies avancées et dans les économies de marché émergentes et en développement, de 2006 à 2016.</p> <p>La croissance du PIB est mesurée à prix constants, donc en volume.</p>
Collecte et traitement de l'information	<ul style="list-style-type: none">- On constate que la croissance évolue de façon parallèle dans les pays développés et les pays émergents et en développement. La croissance est toujours plus forte dans les pays en développement, avec un écart de croissance souvent supérieur à 5 points de pourcentage. En 2006 par exemple, la croissance en volume était de 8 % dans les pays en développement, contre 3 % dans les pays développés.- On constate sur la décennie étudiée une tendance au ralentissement de la croissance dans les deux types de pays. De 2006 à 2016, le taux annuel passe de 8 % à 4 % environ dans les pays en développement, et de 3 % à 2 % environ dans les économies avancées.- La réduction des taux de croissance est plus forte dans les pays émergents et en développement, ce qui diminue l'écart entre les taux de croissance : 5 points d'écart environ de 2006 à 2011, 4 points d'écart en 2012, 2 points d'écart depuis 2015.- En 2008-2009, la récession économique se transforme en dépression dans les pays développés (baisse du PIB de plus de 3 % en 2009) alors que l'on observe seulement une récession dans les pays en développement (augmentation du PIB de 3 % en 2009).

Troisième partie : **Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire**
(10 points)

Sujet : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les firmes multinationales cherchent à améliorer leur compétitivité par des stratégies de localisation.

Programme officiel :
Science économique

2. Mondialisation, finance internationale et intégration européenne

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
2.1 Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?	Avantage comparatif, dotation factorielle, libre-échange et protectionnisme, commerce intra-firme, compétitivité prix et hors prix, délocalisation, externalisation, firmes multinationales, spécialisation.	<p>En partant d'une présentation stylisée des évolutions du commerce mondial et en faisant référence à la notion d'avantage comparatif, on s'interrogera sur les déterminants des échanges internationaux de biens et services et de la spécialisation. On analysera les avantages et les inconvénients des échanges internationaux pour les producteurs comme pour les consommateurs. On présentera à cette occasion les fondements des politiques protectionnistes et on en montrera les risques. On s'interrogera sur les effets d'une variation des taux de change sur l'économie des pays concernés.</p> <p>En s'appuyant sur des données concernant le commerce intra-firme et sur des exemples d'entreprises multinationales, on abordera la mondialisation de la production. On analysera les choix de localisation des entreprises et leurs stratégies d'internationalisation. On étudiera à cette occasion les principaux déterminants de la division internationale du travail, en insistant sur le rôle des coûts et la recherche d'une compétitivité hors prix.</p> <p>Acquis de première : gains à l'échange.</p>

Attentes essentielles :

Notions	Avantage comparatif, dotation factorielle, commerce intra-firme, compétitivité-prix et hors-prix, délocalisation, externalisation, firmes multinationales.
Mécanismes	Les principaux déterminants de la division internationale du travail. Stratégies d'internationalisation de la production. Recherche de compétitivité-prix et hors-prix.
Savoir-faire	Lecture de série chronologique, de % de répartition.

Exploitation possible des documents :

Document 1	<p>La part des flux d'investissements directs à l'étranger entrant dans les économies développées a tendance à diminuer sur la période, alors que celle des flux d'investissements directs à l'étranger entrant dans les économies en développement a tendance à progresser (de ce fait, en fin de période leurs parts respectives sont proches).</p> <p>La part des flux d'investissements directs à l'étranger entrant dans les PMA est extrêmement faible et stable sur la période.</p>
Document 2	<p>Le document distingue deux stratégies de localisation :</p> <ul style="list-style-type: none">– L'accès au marché, en se localisant de manière privilégiée dans les pays développés.– La recherche de compétitivité-prix par la décomposition internationale des processus de production. <p>Le document souligne la présence de stratégies hybrides et rappelle les contraintes qui pèsent sur le choix des stratégies comme les coûts de transports.</p>
Document 3	<p>Pour des raisons de recherche de compétitivité-prix, la localisation des FMN ne se fait pas que dans les pays en développement. Ainsi, les FMN qui s'implantent en Irlande recherchent :</p> <ul style="list-style-type: none">– une fiscalité modérée,– une main-d'œuvre anglophone et qualifiée,– un accès au marché européen. <p>Le document rappelle enfin les limites de l'attractivité de l'Irlande, en particulier en termes d'infrastructures à améliorer.</p>

Raisonnement possible :

La compétitivité se définit au niveau de l'entreprise comme l'aptitude à faire face à la concurrence, à conserver ou augmenter ses parts de marché. On distingue la compétitivité-prix de la compétitivité hors-prix. Les choix de localisation peuvent améliorer ces deux types de compétitivité. Cela concerne en particulier les FMN, c'est à dire les entreprises qui, par définition, possèdent au moins une unité de production à l'étranger.

Les stratégies de localisation des FMN visent à augmenter la compétitivité-prix.

Dans le cadre de la décomposition internationale des processus de production, les FMN recherchent de moindres coûts de production (main-d'œuvre bon marché, fiscalité avantageuse, normes sociales et environnementales peu contraignantes...).

Les IDE sont des réponses au protectionnisme tarifaire et non tarifaire. En produisant localement, les FMN échappent aux droits de douane et aux restrictions à l'importation.

Localiser la production à proximité d'une source de matière première réduit les frais de transports et les problèmes d'approvisionnement.

Les stratégies de localisation des FMN peuvent aussi chercher à augmenter la compétitivité hors-prix et à s'approcher des marchés.

Une implantation dans des pays où la main-d'œuvre est particulièrement qualifiée et la recherche-développement importante permet d'améliorer la compétitivité hors-prix.

S'implanter dans un pays à forte croissance permet de bénéficier du dynamisme de la demande.

Une entreprise peut également gagner en compétitivité en se rapprochant de la demande et des besoins des consommateurs locaux.

Les FMN ont une stratégie de localisation globale et les différentes logiques sont utilisées de façon complémentaire. Les FMN peuvent profiter d'une main-d'œuvre qualifiée locale et d'un vaste marché intérieur.

S'implanter dans un pays développé est un gage de stabilité politique.